

2 Politique

Journée de recueillement lancée par l'opposition

Un appel peu suivi



La circulation était aussi dense que d'habitude.



Dans les grands magasins, l'affluence est restée la même,...

SM

Libreville/Gabon

LIBREVILLE, la capitale gabonaise, a vécu la journée d'hier avec son ambiance habituelle. Le message de l'ancien candidat à la Présidence Jean Ping, appelant les populations à observer une journée de recueillement et à rester chez eux, le jeudi 6 octobre 2016, a été diversement suivi. De nombreux travailleurs des administrations publiques et privées ayant vaqué normalement à leurs occupations quotidiennes. D'autres ont donné un écho favorable au mot d'ordre, en ma-

nifestant le recueillement de diverses manières. A la mi-journée, les portes des magasins et autres grands espaces commerciaux étaient, par contre, ouvertes aux clients venus faire leurs courses. Comme d'habitude, les embouteillages n'ont pas déserté les principales artères de la capitale gabonaise. C'est d'ailleurs les cas des tronçons Palais de la présidence de la République/Carrefour du ministère des Affaires étrangères, PK5/Carrefour Rio ou encore Carrefour STFO/ancienne Gare routière. Les taxis et autres véhicules des transports en commun conduits majoritairement par des ressortis-

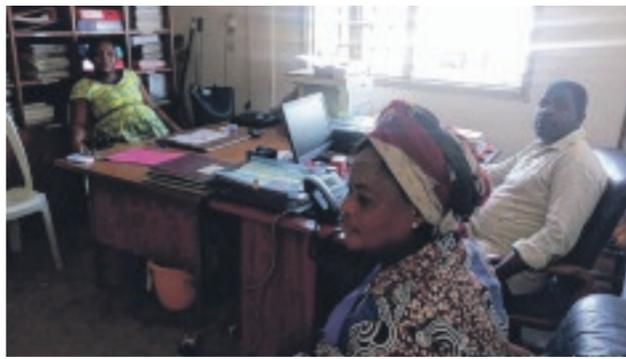


Photo : R.H.A

... tout comme dans certaines administrations publiques.

sants Ouest-Africains ont, de leur côté, ignoré ce mot d'ordre estimant qu'ils n'ont pas à se mêler de politique. Surtout après avoir vécu les violences qui ont suivi la proclamation des résultats de l'élection prési-

dentielle d'août dernier. Les marchés (Mont-Bouët, Nkembo, Oloumi, Lalala, etc, n'ont pas connu de perturbation non plus. Dans certains services administratifs également, nous avons pu constater la

présence au poste de différents personnels. «C'est un jour ouvrable. Pourquoi ne devrions-nous pas travailler ?» a réagi un agent du ministère du Travail. Cependant, dans les structures de santé, notamment au Centre hospitalier universitaire de Libreville et à l'hôpital sino-gabonais, le personnel était à son poste. Mais, à sa manière, il a manifesté sa solidarité en refusant de faire le service. Dans d'autres administrations, les bureaux étaient (presque) déserts... Toutefois, quelques compatriotes ont quand-même observé le recueillement sur leurs lieux de travail respectifs. «Vu que je ne pou-

vais m'absenter de mon travail aujourd'hui, j'ai préféré me vêtir de noir pour rendre hommage à tous ces compatriotes décédés sur les lieux des émeutes», nous a confié un fonctionnaire ayant requis l'anonymat. D'autre, pour leur part, ont opté pour une demi-journée de travail. Si, à quelques endroits, dans les administrations publiques, l'on a pu noter une certaine tiédeur, le secteur privé ne semble pas avoir connu de perturbation. Pour le ministre du Travail, Eloi Nzondo, l'échec de l'appel de Jean Ping est patent. Il s'en réjouit et conclut que ledit mot d'ordre n'a pas porté les fruits attendus.

Après sa sortie de mercredi dernier

René Ndemezo'Obiang ou l'art de la politique

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

Certainement aguerrri par un exercice d'une trentaine d'années, celui qui a dirigé la campagne du candidat Jean Ping à l'élection présidentielle 2016 vient de faire montre de sa capacité à se mouvoir. Et, surtout, en stratégie reconnu qu'il est, à passer à autre chose. Son acceptation du dialogue politique initié par le président élu, Ali Bongo Ondimba, est ainsi à mettre au compte de la «realpolitik». Une science consistant en une analyse froide de la situation, afin de se remettre sur orbite.

L'ANNONCE de l'acceptation, par René Ndemezo'Obiang, à participer au dialogue politique initié par Ali Bongo Ondimba a eu mercredi l'effet d'une bombe chez certains de ses pairs de l'opposition et,

surtout parmi ses nombreux partisans. Pourtant, ceux qui connaissent bien l'homme, ne sont que peu surpris. Habile manœuvrier, jusqu'alors, il a toujours su se sortir des situations des plus compliquées. Retour sur la trajectoire de ce véritable stratège politique. Donné pour mort politiquement, après sa démission au Parti démocratique gabonais (PDG), René Ndemezo'Obiang, l'ancien activiste des mouvements estudiantins gabonais (l'Association des étudiants gabonais de France, notamment) et opposant politique n'aura, en réalité, connu qu'une brève période d'incertitude. Et même. Par le biais de son parti, Démocratie nouvelle (DN), à l'image du phénix, il est en train de renaître de ses cendres. D'abord, parmi ses pairs de l'opposition, et auprès de l'opposant radical, Jean

Ping, il avait rapidement trouvé ses marques. Au point de jouer à la perfection un rôle qu'il connaît bien. C'est-à-dire être à la manœuvre d'un bateau de l'opposition qui semblait prendre de l'eau de toutes parts. Il en est ainsi devenu l'éminence grise. Déjà dans son bastion de Bitam, l'homme joue les marionnettistes en opérant des choix en rapport avec la vie politique dans cette localité du nord-gabon. Tout en menant la vie dure à son successeur au gouvernement, Pastor Ngoua N'neme (un ancien fidèle), et au PDG, il envoie deux élus (indépendants) à l'Assemblée nationale. Son ombre plane dans le tout Bitam et le département, voire dans tout le Septentrion. Et sur le plan national, dans les rangs de l'opposition, sans vouloir être sous les feux des projecteurs, il a l'intelligence de faire le choix Jean Ping,



Photo : FMM

Le président de Démocratie nouvelle (DN), René Ndemezo'Obiang, refuse "le défaitisme et l'aventurisme".

qu'il va décider d'accompagner dans sa quête du Graal: la présidence de la République. Directeur de campagne de celui-ci, il est le patron de l'opération de séduction auprès des populations. Distillant les stratégies, il devient incontournable pendant cette période cruciale. Jusqu'au bout, il va soutenir son challenger.

APPROCHE DIFFÉRENTE • Puis, «à la suite du verdict rendu le 23 septembre par la Cour constitutionnelle dont les décisions (...) ne sont pas susceptibles de recours, l'élection présidentielle 2016, de mon point de vue est terminée», a-t-il déclaré sans ambages, en homme politique avisé. C'est dire que désormais, il inscrit son action politique sous une approche différente, celle de la discussion avec le camp d'en face, en allant participer aux assises du dialogue politique devant se tenir sous peu. Enfonçant le clou, devant de nombreux partisans, il a considéré que son parti «ne peut que prendre acte de la décision de la Cour constitutionnelle et explorer toutes les pistes qui permettent à la DN, ainsi que l'ensemble des forces vives démocratiques du pays, de se tourner vers l'avenir et de mieux s'y préparer.»

Tout comme, il a appelé les siens à éviter les attitudes qui tendent à faire le lit du «défaitisme et l'aventurisme». A défaut d'obtenir le pouvoir, le président de la DN refuse sans nul doute de s'ostraciser ou de s'enfermer dans des voies sans issue. D'ailleurs, comme nous l'écrivions déjà ici, beaucoup soupçonnent la main noire du natif de Bitam derrière la nomination au gouvernement de Flavienne Nfoumou Ondo. La décision d'aller au dialogue ne serait que la résultante d'une réflexion qu'il a dit poursuivre au sein de son parti. Une fois de plus, ceci démontre que la politique se fait selon les intérêts du moment. L'ancien ministre de feu Omar Bongo Ondimba ne fait que suivre un sillage dont il n'a pas tracé le chemin. C'est également en cela que la politique est un art.

Message de félicitations à Ali Bongo Ondimba du Dr Mulatu Teshome

Excellence, Monsieur le président,

Au nom du peuple et du gouvernement de la République fédérale démocratique d'Éthiopie, et en mon nom personnel, je souhaiterais saisir cette opportunité pour vous adresser mes félicitations, pour votre réélection à la Magistrature suprême de la République gabonaise. J'ai la ferme conviction que votre réélection, comme pré-

sident de la République gabonaise, nous offrira l'opportunité de poursuivre et renforcer les relations d'amitié qui existent entre nos nations sœurs. Je souhaiterais également exprimer mes vœux les meilleurs de bien-être à l'endroit de Votre Excellence, ainsi que mes vœux de progrès et de prospérité à l'endroit du peuple gabonais. Veuillez agréer Excellence et cher frère, les assurances de

ma très haute considération.

Dr Mulatu Teshome

Président de la République fédérale démocratique d'Éthiopie.

Traduction non officielle